

---

membres pourraient se réunir dans environ cinq mois, probablement en juin, pour évaluer les progrès accomplis par les commissions. On s'attend qu'une réunion ministérielle soit convoquée en décembre prochain pour mettre fin aux travaux des commissions.

Les deux coprésidents de la Conférence ont un rôle particulièrement délicat à jouer. Bien que tous les participants de la C.C.E.I. soient disposés à aborder les travaux de la Conférence avec une attitude positive et coopératrice, il ne faut pas oublier que les perceptions et les intérêts des pays industrialisés, des pays en développement et des pays membres de l'OPEP sont souvent fort divergents. Dans une certaine mesure, le choix de deux coprésidents a été fonction de cette réelle diversité d'intérêts et, en conséquence, de la difficulté de fournir un leadership sensibilisé tant aux problèmes du groupe des huit, les nations industrialisées, qu'à ceux du groupe des 19, les pays en développement. Cette coprésidence symbolise la détermination des pays membres à travailler ensemble et à se partager la responsabilité de ses résultats.

Tout comme il incombe à M. Perez Guerrero et à moi-même de veiller à ce que les travaux de la Conférence se déroulent d'une manière ordonnée et constructive, de même les coprésidents de chaque commission doivent orienter les travaux de leur commission vers des solutions qui soient globalement recevables par la communauté internationale, dans laquelle il faut compter les pays qui ne participent pas à la Conférence. J'ai, bien sûr, travaillé en étroite collaboration avec M. Perez Guerrero pour atteindre ce but, et je suis convaincu que les coprésidents des commissions feront également équipe.

Le Canada participe aux travaux de deux commissions, l'une sur l'énergie, l'autre sur le développement. Au sein de la Commission pour l'énergie, le dialogue portera sans doute sur des questions délicates telles que le prix du pétrole, l'indexation et la sécurité des approvisionnements. Nous espérons qu'il conduira à une stabilité plus grande du marché mondial du pétrole, facilitant ainsi la planification et le développement ordonnés du secteur énergétique canadien. J'ai également bon espoir que le dialogue contribuera de façon concrète à la solution des problèmes des pays en développement les plus gravement touchés par l'augmentation des prix du pétrole et des prix d'autres produits.

Je suis particulièrement heureux que le Canada participe aux travaux de la Commission sur le développement. Comme vous le savez, l'attitude du Canada sur les questions de développement lui a valu beaucoup de respect dans le Tiers-Monde. Je puis assurer la Chambre que le Canada conservera son attitude positive au sein de la Commission sur le développement qui se penchera sans doute sur un large

---